

Serge Cham, haïtien qui habite au Québec depuis 1970, est psychopédagogue, chroniqueur et auteur. Il collabore à l'hebdomadaire *Haïti en marche* (Miami) et à la revue du Centre de programmation neurolinguistique du Québec. Principales publications: *Après la tempête*. Théâtre. Haïti, 1970; *Plaidoirie pour les hommes*. Conte, 1974; *La Petite Louve blessée*. Conte thérapeutique. Gatineau (Québec): Fober Plus, 1991; *Chroniques de l'espoir. Écrits patriotiques (1991-96)*. Éditions du Regard neuf, 1996.



Confidence

Quand de mes mains calleuses
Je persiste à palper dans la nuit
Les parois du vide
Et que le vent glacial du Nord
S'évertue à effacer les moindres traces
Laissées par mes pas
Sur le sable mouvant de l'existence

C'est ton sourire maternel
Imprimé dans mes ailes subtiles
Qui me rappelle à la vie

C'est le souvenir des battements
De ton coeur qui peuple mon univers
D'une symphonie que je voudrais
Sans fin

Toi mon île natale

Lettre à un frère

Salut vieux frère,

Je me demande si tu n'as pas trempé ta plume dans l'eau de la mer pour écrire la réponse à ma toute première lettre du mois de septembre. Ma joie de t'écrire, crois-moi, n'a été souillée d'aucune nuance d'ironie ni de malice. Je déteste autant que toi les formules admiratives. Je sais que je ne t'apprends rien que tu ne saches déjà. Ce serait toutefois manquer à l'équité que de ne pas t'exprimer, parce que c'est un fait d'évidence, ma fierté de compter au sein de la famille un frère d'une telle trempe. Je sais également que le courage authentique rend rarement bavard. Entre nous, on peut se permettre de parler sans fard et de rendre hommage à la vérité sans craindre de faire preuve de servilité.

La bonne nouvelle, denrée rare, surprend. Elle dérange même. De plus en plus de gens se poulèchent de l'échec de leur semblables comme d'un miel agréable. La suspicion est à l'honneur autant que le dénigrement systématique et gratuit. L'acte héroïque ou simplement patriotique n'est relaté qu'assorti de réserves. Les moindres détails de la chronique scandaleuse de la famille se retrouvent, par contre, sur toutes les lèvres.

Nos voisins se délectent de notre misérable impuissance à vider une fois pour toutes nos vieilles querelles intestines. Ils s'étonnent d'apprendre que nos pensées sont liées en dépit du vent de méfiance qui a soufflé violemment sur notre enfance. Nous n'avons jamais appris à considérer la trame de nos différences comme une chance, une occasion de croissance. Ces mêmes voisins ignorent également que nos rêves les plus fertiles ont poussé des ailes leur permettant de s'enrouler dans la spirale d'un autre rêve pour la fécondation de notre coin de terre reçu en héritage. Ils s'appêtent à sonner le glas de la résurgence de la source d'espérance qui coule sourdement en nous. Avant qu'ils n'y parviennent, notre nuit prendra fin. Nous aurons alors consolidé le pont de solidarité qui, seul, peut nous conduire vers des chemins nouveaux. Nous savons aujourd'hui plus qu'hier que l'espoir de la famille est inscrit au cœur de chacun de nous.

Restons unis, pour que de nos mains nous continuions d'ouvrir d'autres portes pour libérer nos frères emprisonnés à cause de leur fidélité au serment familial. Restons unis, pour que, fût-il le plus riche, ne parvienne à semer au sein de la famille les germes de la discorde en nous invitant à emprunter la voie de la délation. Marchons unis pour l'harmonie de la famille en nous rappelant sans cesse notre rêve sublime de nous donner la main malgré nos différences.

Salutations fraternelles,
Serge Cham (97-10-05)